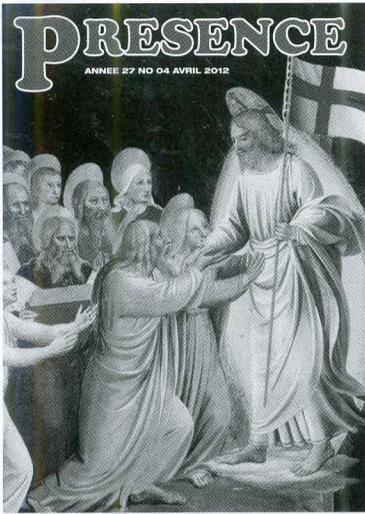


# PRESENCE

ANNEE 27 NO 04 AVRIL 2012





**Nos Couvertures:**

1. Le Christ ressuscité (Beato Angelico)
2. «Qu'il est bon de te rendre grâce, Seigneur. Tes œuvres me combent de joie» (Psaume 91, 1-5)

## SOMMAIRE

PAQUES 2012	1
UN SANCTUAIRE RENOVE: SAINT AUGUSTIN DE FENERBAHÇE	2
SANTA SEDE E TURCHIA	4
TEMOINS DU CHRIST DANS LE MONDE	5
LA DATE DE PAQUES ET LA QUERELLE CONCERNANT CETTE DATE	6
RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL	8
FETE DE SAINT POLYCARPE A İZMİR	10
LA VIE EN HIVER A MERYEMANA	11
QUARESIMA: DIGIUNO, ELEMOSINA...E POI ?	12
UN CAREME EN ISLAM	14
KERMESSE A LA PAIX (14 avril)	15
SUR LE CHEMIN DE LA RESURRECTION	16

## Alléluia, c'est Pâques, le Christ est ressuscité !

Il a roulé la pierre de notre cœur,  
pour que nous aussi nous nous ouvrons à la Bonne Nouvelle.  
**C'est Pâques, alléluia, le Christ est ressuscité !**

Il nous sort de la noirceur de nos péchés,  
pour que nous aussi nous découvrons la vraie vie.  
**C'est Pâques, alléluia, le Christ est ressuscité !**

Le jour se lève, Jésus est vivant.  
Seigneur, toi qui es la lumière de Pâques,  
éclaire le chemin qui mène à ton royaume.  
**C'est Pâques, alléluia, le Christ est ressuscité !**



## PAQUES 2012

Chaque année la fête de Pâques nous incite à découvrir les signes de vie et de renouveau dans notre existence.

L'Eglise latine de Turquie a vécu avant Pâques un évènement qui aurait pu passer inaperçu puisqu'il a eu lieu à Rome. Le 3 mars à la Basilique Saint Apollinaire se déroulait en grande solennité avec le concours d'une cinquantaine de cardinaux et évêques l'ordination épiscopale de Mgr Julio MURAT nommé Nonce Apostolique en Zambie. A la fin de l'émouvante célébration à laquelle assistait l'Ambassadeur de Turquie près le Saint Siège, le nouvel évêque n'a pas manqué de rendre hommage à son pays natal et plus précisément à la ville d'Izmir représentée par son Archevêque. Clin d'œil de la Providence, la Basilique Saint Apollinaire avait vu autrefois l'ordination épiscopale du futur saint Pie X et elle jouxte avec l'ancien Collège saint Apollinaire devenu récemment Université Sainte Croix de l'Opus Dei où avait étudié le futur bienheureux Jean XXIII. On me demande souvent si nous avons des vocations en Turquie. Pas seulement des religieux(ses) et des prêtres, mais aussi des évêques qui exercent leur ministère aux quatre coins du monde !

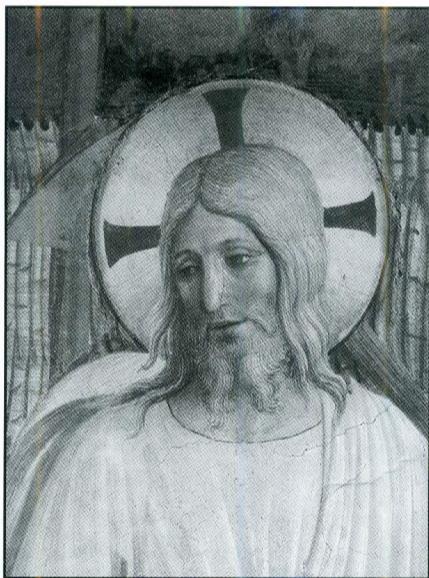
Du 5 au 8 mars, j'ai participé à la réunion des Présidents des Conférences Episcopales du Sud Est de l'Europe : 9 Conférences et 12 pays de la Bosnie jusqu'à Chypre. Nous avons en commun de vivre tous dans des pays où l'Eglise catholique est minoritaire avec beaucoup de différences d'un pays à l'autre. Pour satisfaire votre curiosité, la langue de communication était l'italien, phénomène propre à la hiérarchie catholique ! Le but de l'opération était la rencontre avec quelques fonctionnaires du Conseil de l'Europe, fondé en 1949, qui comprend 47 pays dont la Turquie, membre fondateur, alors que l'Union Européenne qui a ses bureaux à Bruxelles n'en compte à ce

jour que 27. Cette dernière institution est plus connue dans les médias alors que le Conseil de Strasbourg n'est pas non plus sans importance. En Turquie, il est bien connu par sa Cour Européenne des Droits de l'Homme qui engage ses pays membres. On a pu se rendre compte que la religion en général avec ses différents groupes et la liberté religieuse y ont une réelle importance au point que notre communiqué final a pu s'intituler avec un peu d'audace il est vrai : **Le retour de la religion en Europe.**

Nous étions nombreux le 18 mars à la salle du Vicariat pour une réflexion sur la « nouvelle évangélisation ». Pour cette fois, la rencontre visait le public plus ciblé des Catholiques latins nés et installés en Turquie depuis des générations. Les participants avaient bien compris l'objet de l'opération. Pour diverses raisons : âge, distance ... plusieurs s'étaient excusés, manifestant par téléphone ou par écrit leur regret. Ce fut l'occasion d'expérimenter les liens qui nous unissent les uns aux autres et la conscience de former une grande famille. Une grande liberté d'expression permit de faire apparaître les différences de point de vue sur certains sujets, rendant difficiles des décisions concrètes pour mieux nous organiser à l'avenir. Tout a été soigneusement noté et fera l'objet d'une synthèse à partir de laquelle nous l'espérons quelques orientations pratiques pourront voir le jour. Ce fut en tous cas une belle occasion de nous écouter mutuellement et ce

n'est pas le moindre fruit de cette réunion. Au milieu du Carême ce fut une belle préparation à la fête de Pâques.

Toutes ces expériences sont des signes concrets qui marquent la vie de notre Eglise et nous permettent de célébrer en vérité la Pâque du Seigneur qui nous fait passer de la mort à la vie.



+ Louis Pelâtre  
Vicaire Apostolique d'Istanbul

## Saint Augustin de Fenerbahçe

Même ceux qui ne sont pas des adeptes inconditionnels du ballon rond connaissent pour le moins le nom de Fenerbahçe; ils savent que c'est certainement un des meilleurs, - sinon Le meilleur - clubs sportifs de Turquie.

Mais pour les catholiques et même les chrétiens en général d'Istanbul, du moins ceux de la rive asiatique du Bosphore, Fenerbahçe - qui anciennement s'appelait aussi Phanaraki, - évoque également autre chose: c'est là que, non loin de la petite église grecque de Kalamış, Saint Jean Chrysostome, se trouve également, dans la rue Atilgan, (No. 1), la petite église catholique latine Saint Augustin. Mais cette petite chapelle est située en retrait, et de plus elle est un peu camouflée par des touffes d'arbustes, de lierre, et même des arbres. Ce qui fait que l'on peut facilement passer plusieurs fois devant elle sans la voir, ignorer totalement son existence. Et pourtant elle est là depuis bien plus d'un siècle; exactement depuis 1892.

Cette chapelle a été construite au cours de cette année 1892, sur une petite presqu'île, qui pénètre dans la Marmara, et qui était plutôt désertique en ces temps. Elle devait remplacer une autre chapelle, plus petite, qui se trouvait là et qui, faute de fidèles, était pratiquement à l'abandon depuis plusieurs années. De fait le paysage était lui aussi plutôt à l'abandon; on ne voyait pas beaucoup de maisons aux alentours; il n'y avait pas de routes ni même de vrais chemins. Lorsque les premières Sœurs Oblates de l'Assomption arrivèrent en 1886, elles devaient, pour se rendre à la chapelle, «patauger dans

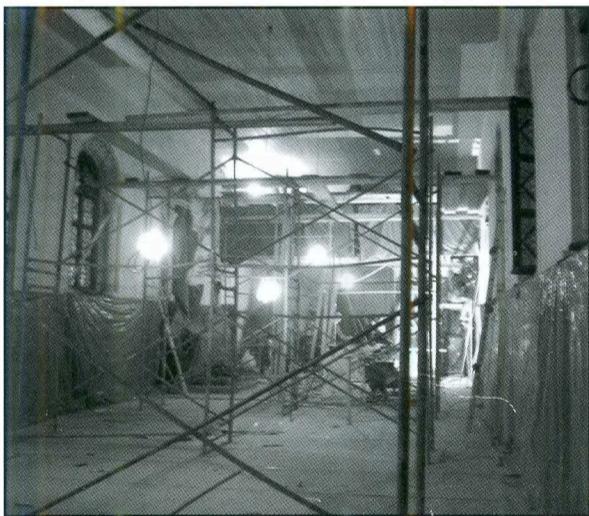


cinq-dix centimètres de boue», comme elles l'écrivent elles-mêmes.

Mais si ce panorama est tellement négatif, le paysage tellement inhospitalier, et les maisons tellement rares et primitives, pourquoi et pour qui y construire une chapelle? C'est que cette jeune congrégation des Assomptionnistes caressait le projet d'y construire un séminaire ou une maison d'études. Il est vrai que pour une telle maison ce milieu physique, sans attrait, convenait très bien - la solitude est favorable aux études. On peut d'ailleurs ajouter qu'en ces temps, sur une terre tellement inhospitalière, le mètre carré de terrain était moins cher qu'il ne l'est aujourd'hui.

De fait, au cours des mêmes années, et même avant la construction de cette nouvelle chapelle, la construction de l'école avait commencé, et ses bâtiments sont encore tous en place, et en bon état aujourd'hui. Rappelons que ce sont en grande partie les professeurs et les étudiants qui, pendant les vacances scolaires, se faisaient eux-mêmes maçons, menuisiers, couvreurs, etc. Au cours de son existence cette maison a connu des destinées et utilisations assez variées; elle a été successivement, et parfois simultanément, petit séminaire, grand séminaire, noviciat, scolasticat, maison de théologie, séminaire grec, séminaire arménien. On peut ajouter que pendant plus de trois ans (1919-1923) la maison des Oblates de Fenerbahçe, qui se trouvait dans le voisinage, a également hébergé les Carmélites d'Istanbul.

Au mois de novembre 1914, lorsque la Turquie



se range du côté de l'Allemagne en déclarant la guerre aux alliés, le 12 novembre 1914, les citoyens français deviennent de fait des ennemis, les Pères et les Sœurs doivent donc quitter le pays en l'espace de trois jours; leurs biens immeubles sont confisqués; les bâtiments de Fenerbahçe sont occupés par l'armée turque et deviennent un hôpital pour les malades atteints du typhus; maladie endémique à cette époque. La chapelle est utilisée comme dépôt de matériel pharmaceutique et sanitaire.

Une fois que cette «Grande Guerre» fut terminée les bâtiments purent être récupérés, mais dans quel état? Dans l'état où ils étaient; c'est-à-dire que dans certains cas il restait tout juste les quatre murs; et encore étaient-ils parfois en très mauvais état; tout le mobilier, la literie, la vaisselle, la lingerie etc. tout avait été pillé. Il ne pouvait être question de reprendre l'enseignement dans une telle situation. Un Père Assomptionniste allait y résider, à la fois pour garder la maison et pour assurer les services religieux pour les familles qui résidaient dans les environs. Car cette petite presqu'île n'était plus aussi inhospitalière et abandonnée que lors de l'arrivée des premiers Assomptionnistes, plus d'un tiers de siècle auparavant. Tout comme les autres bâtiments la chapelle, une fois vidée de tout le matériel sanitaire, avait besoin d'une sérieuse restauration. Mais à cause de la situation financière cette restauration ne put pas être faite tout de suite; on devait se contenter d'un sérieux nettoyage et de réparations urgentes. C'est au cours de l'hiver 1927-1928, que grâce à quelque Mécène, que la restauration sérieuse de cette chapelle a pu être entreprise. L'inauguration de la «nouvelle» chapelle a eu lieu le dimanche de Pâques (8 avril) 1928.

L'enseignement n'a jamais été repris après cette guerre; les bâtiments sont utilisés à d'autres fins. En été ils devenaient des centres de villégiature pour ceux qui voulaient fuir la chaleur humide de l'ancienne capitale. Et enfin tout le terrain est devenu un grand centre sportif. Car Fenerbahçe a bien changé, évolué au cours de ces treize décennies que les Assomptionnistes y vivent; c'est devenu un des quartiers modernes d'Istanbul. Mais la chapelle, construite en 1892, n'a pas changé; non seulement, elle n'a pas changé de dimensions, mais elle n'a pas non



plus changé de destination; elle assure toujours encore les services religieux pour les fidèles des environs. Chaque dimanche matin un des Pères Assomptionnistes de l'église de Kadıköy-Moda, N. - D. de l'Assomption, vient y célébrer la messe pour une assistance très variable et diversifiée. Cette chapelle, après treize décennies, avait besoin non pas d'une véritable restauration, mais d'une rénovation intérieure. C'est ce qui fut fait aux mois de décembre-janvier derniers. Une entreprise sérieuse y a travaillé de façon continue pendant plus de six semaines; ces travaux furent supervisés quotidiennement, de façon bienveillante et compétente par M. Mario Vanacore et surtout M. Erol Ferah et madame. Nous ne pouvons que leur exprimer ici notre profonde reconnaissance. L'aspect intérieur de la chapelle a changé, a été sérieusement amélioré; les lustres dorés brillent de nouveau; le plafond en bois est solide et d'une couleur agréable, les vêtements des quelques statues ont un coloris nouveau; tout le système électrique a également été rénové. Les fidèles y viennent plus volontiers; la chapelle est devenue attrayante.

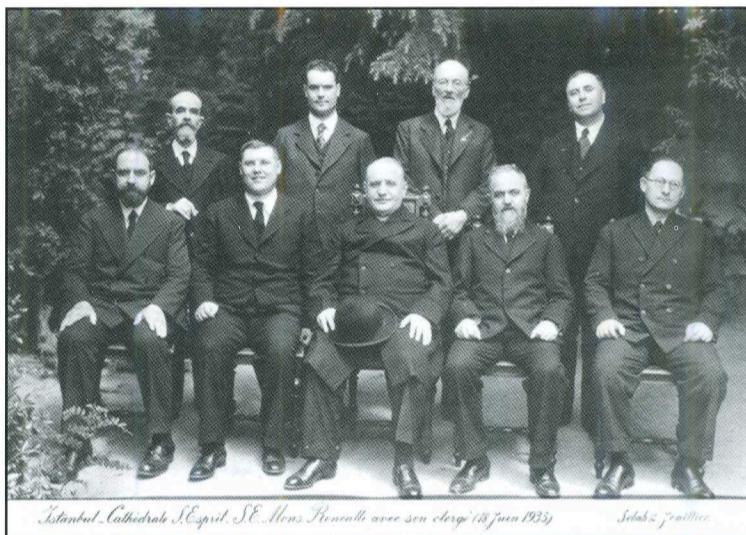
A travers toutes les modernisations, que Fenerbahçe a connu au cours de cette période de treize décennies, son évolution démographique et autre, les constructions de nombreux bâtiments à plusieurs étages, etc. la chapelle est restée, inchangée; elle a gardé les mêmes dimensions, et est toujours encore utilisée; les services religieux sont assurés par la paroisse de N. - D. de l'Assomption de Kadıköy-Moda, dont elle dépend.

X. J.

# Santa Sede e Turchia

Nell'ambito del 50. Anniversario delle relazioni diplomatiche tra la Santa Sede e la Turchia, l'Università Bahçeşehir di Istanbul ha pubblicato in edizione di lusso il volume di **Rinaldo Marmara**, Dottore dell'Università Paul Valéry di Montpellier e Portavoce della Conferenza Episcopale di Turchia, intitolato "Secondo documenti dell'Archivio Segreto Vaticano, Verso le relazioni diplomatiche tra la Santa Sede e la Turchia". Il progetto ha potuto realizzarsi grazie al dott. Enver Yücel, amministratore dell'Università Bahçeşehir.

Anche se le relazioni ufficiali tra la Santa Sede e la Repubblica di Turchia sono state stabilite soltanto nel 1960, i rapporti diplomatici tra questi due Stati risalgono al periodo ottomano. Non esistendo purtroppo rapporti ufficiali, la Santa Sede si trovava allora nell'obbligo di procedere sotto la protezione o tutela di Stati come la Francia. Pubblicando per la prima volta i documenti dell'Archivio Segreto Vaticano relativi ai rapporti tra questi due Stati, abbiamo voluto ripercorrere il cammino verso le relazioni diplomatiche e nello stesso tempo attirare l'attenzione dei ricercatori sull'Archivio Segreto Vaticano, fonte non ancora utilizzata ma sicuramente fondamentale per la storia della Turchia.



*Mgr Roncalli, Délégué Apostolique en Turquie, se prépare à entrer dans la cathédrale du Saint Esprit*



*Mgr Roncalli, Délégué Apostolique en Turquie, en procession dans la cour de la cathédrale du Saint Esprit*

# TEMOINS DU CHRIST DANS LE MONDE

## LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS DURANT L'ANNÉE 2011

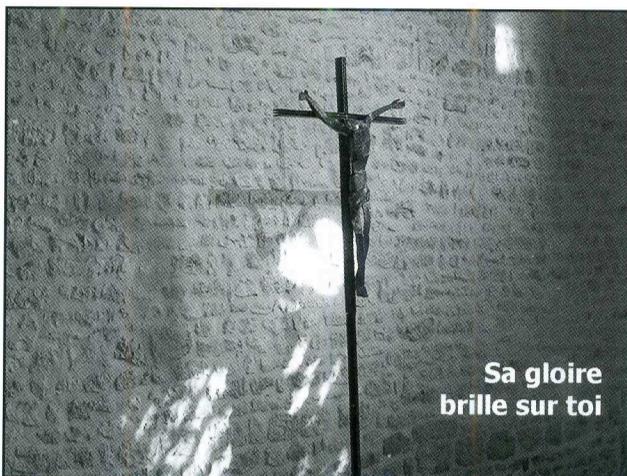
Comme d'habitude, l'Agence Fides a publié la liste des opérateurs pastoraux qui ont perdu la vie de façon violente au cours du 2011: il sont 26, dont 18 prêtres, 4 religieuses et 3 laïcs.

Pour la troisième année consécutive, figure au premier plan, avec un nombre de morts extrêmement élevé,

l'AMERIQUE, qui a vu être versé le sang de 13 prêtres et 2 laïcs. Elle est suivie par l'AFRIQUE où ont perdu la vie de manière violente 6 opérateurs pastoraux : 2 prêtres, 3 religieuses et un laïc puis par l'ASIE où ont trouvé la mort 2 prêtres, 1 religieuse et 1 laïc. Enfin l'EUROPE a, cette année, enregistré la mort violente d'un prêtre.

Certains ont été victimes de la violence contre laquelle ils combattaient ou de la disponibilité à aider les autres en mettant au second plan leur propre sécurité. Cette année encore, nombreux ont été les opérateurs tués dans le cadre de tentatives de vols à main armée ou d'enlèvements ayant connu une fin tragique, après avoir été surpris à leur domicile par des bandits ou par des jeunes désœuvrés qu'ils avaient dans certains cas aidé précédemment, et qui se trouvaient à la recherche d'un butin facile. D'autres encore ont été éliminés parce qu'au nom du Christ, ils opposaient l'amour à la haine, l'espérance au désespoir, le dialogue à l'opposition violente, le droit à l'abus.

Le 26 décembre, fête liturgique du premier martyr, Saint Etienne, le Pape Benoît XVI a rappelé lors de l'Angelus : « Comme dans l'antiquité, aujourd'hui aussi l'adhésion sincère à l'Evangile peut requérir le sacrifice de la vie et de nombreux chrétiens dans différentes régions du monde sont exposés à la persécution, et parfois au martyre. Mais le Seigneur nous rappelle que « celui qui aura tenu bon jusqu'au bout sera sauvé » (Mt 10,22) ».



Le comptage de Fides ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente. Nous n'utilisons pas de fait le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement

donner à certains d'entre eux, mais aussi à cause de la pauvreté des informations que, dans la majorité des cas, il est possible de recueillir sur leur vie et sur les circonstances mêmes de leur mort. A cet égard, nous notons, quelques jours avant la conclusion de l'année 2011, la reconnaissance de la validité du procès diocésain en vue de la béatification de 15 martyrs, missionnaires et catéchistes laïcs, tués au Laos « in odium Fidei » entre 1954 et 1970. Il s'agit de 5 missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), de 5 membres de la Société des Missions étrangères de Paris (MEP) et de 5 catéchistes laïcs laotiens.

Aux listes provisoires rédigées chaque année par l'Agence Fides, doit toujours être ajoutée la longue liste de ceux dont on aura jamais connaissance voire même dont on ne connaîtra jamais le nom et qui, dans tous les coins du globe, souffrent et paient de leur vie leur foi au Christ. Il s'agit de cette « nuée de soldats inconnus de la grande cause de Dieu » selon l'expression du Bienheureux Jean Paul II – qui va du Ministre pakistanais chargé des Minorités, Shahbaz Bhatti, premier catholique à accéder à cette charge, engagé en faveur de la coexistence pacifique des communautés religieuses de son pays et assassiné le 3 mars, au jeune nigérian qui assurait, près l'église de Sainte Thérèse d'Abuja, le service de surveillance pour protéger les lieux de culte le jour de Noël et qui a trouvé la mort avec 35 autres personnes dans un attentat.

# LA DATE DE PAQUES

## ET LA QUERELLE CONCERNANT CETTE DATE

La querelle concernant «la vraie date» de Pâques est aussi ancienne que le Christianisme lui-même. Déjà dans l'Église primitive on s'est disputé sérieusement à son sujet. Ce n'était pas, comme c'est le cas aujourd'hui, que tous les chrétiens célébraient la fête de Pâques un dimanche. Le motif de ces discussions est fourni par les textes évangéliques eux-mêmes, avec leur données divergentes au sujet de la Passion du Sauveur, avec d'un côté le texte évangélique de Jean et de l'autre celui de Mathieu, Marc et Luc.

Certains historiens, par exemple, attirent l'attention sur le temps durant lequel s'est maintenue dans les communautés de l'Église primitive - Ephèse et l'Asie Mineure occidentale, - la tradition de prendre le début de la Pâque (juive), le *14 nisan*, comme date de la fête de Pâques, et donc le plus souvent pas un dimanche. Ces communautés étaient connues dans l'Église primitive sous le nom de «quartodécimanes»; celles qui tenaient au dimanche, sous celui de «dominicales». Le débat entre quartodécimans et communautés dominicales est entré dans l'Histoire de l'Église sous le nom de «Querelle de la Fête de Pâques.»

Le Pape Victor Ier voulait instaurer, autour de l'an 200, une datation unique pour toute l'Église. Mais une opposition très vive s'est manifestée dans les régions qui constituaient le centre des Quartodécimans, en Asie-Mineure. Polycrate, évêque d'Ephèse, s'est fait le porte-parole de ces communautés. Le Pape demandait à ces communautés d'Asie-Mineure de se conformer à la majorité; il les a même menacées de les excommunier. Mais le pape Victor fut vivement critiqué, même par le très vénéré Père de l'Église, Irénée, évêque de Lyon. L'appel à la tolérance de la part de ce dernier fut écouté, et cela eut comme résultat que la petite minorité des Quartodécimans put rester fidèle à sa tradition tout au long du troisième siècle.

Le concile de Nicée (325) a enfin fixé une réglementation unitaire et a rejeté les quartodécimans de la communauté ecclésiale. A partir de ce mo-

ment leur nombre a diminué de façon continue.

### Le «Comput Pascal» de Dionysius Exiguus (Denis le Petit)

Mais avec cela, la querelle concernant «la vraie» date de Pâques n'était pas finie. Car, si on s'est bien mis d'accord pour que ce soit un dimanche, on n'était pas d'accord au sujet de la véritable Pleine Lune de Printemps. Embarrassant était surtout le cas où la pleine lune aurait lieu un 21 mars - comme cela eut lieu en l'an 387. Était-ce encore une pleine lune d'hiver ou bien déjà une pleine lune de printemps? Dans les

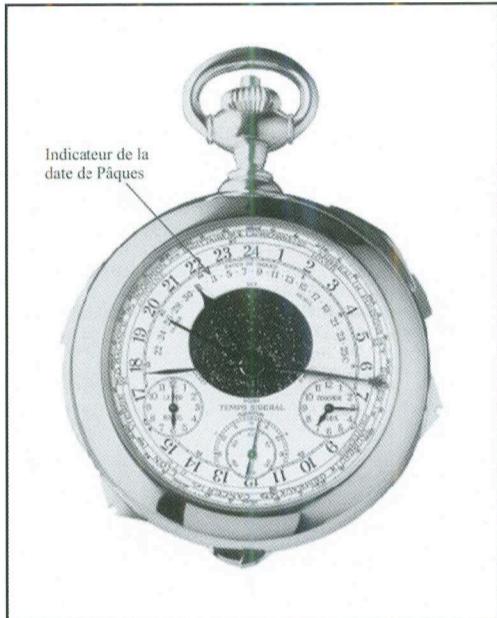
écrits du Père de l'Église Ambroise on apprend que l'Église n'a pas réussi à se mettre d'accord à ce sujet. A Rome on célébrait la fête de Pâques de l'an 387 le 21 mars, à Alexandrie seulement le 25 avril.

Il fallait attendre 140 années encore pour que les Romains et les Alexandrins puissent se mettre d'accord sur une date commune pour la fête de Pâques. En l'an 525, le pape Jean Ier demanda conseil à ce sujet au moine Dionysios Exiguus. Là-dessus ce dernier établit un Comput Pascal pour un cycle de 532 années. Du fait que ce comput fut accepté à la fois en

Orient et en Occident, la querelle de la Fête de Pâques prit fin. Pendant une période de 1 000 ans, - jusqu'à la réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII en 1582 - il y avait une date commune pour la fête de Pâques pour l'ensemble de la chrétienté.

### La Réforme Grégorienne

Au début du XVIe siècle, la datation du calendrier julien retardait de dix jours sur l'orbite réelle de la terre. La datation de la fête de Pâques commença à perdre sa relation intentionnelle à la Pâque juive, qui se règle sur le début réel du printemps. Pour remédier à ces inconvénients, le Pape Grégoire XIII entreprit en 1582 (tout d'abord



pour l'Eglise Romaine seulement) une réforme du calendrier. Par cette réforme, ce problème fut résolu grâce à la suppression de dix jours du calendrier. Du 4 octobre on passa directement au 15 octobre. Par là le début du printemps coïncida de nouveau avec le 21 mars.

Quoique, pour le passage du calendrier julien au calendrier grégorien, les dates du 4-15 octobre 1582 soient indiquées, cela est valable seulement pour les pays où la religion catholique romaine est majoritaire.

Du fait que l'Église d'Orient refusa d'accepter la réforme du calendrier faite par le Pape et resta fidèle au calendrier julien, et cela en partie de nos jours encore, elle célèbre la fête de Pâques seulement occasionnellement en même temps que les Chrétiens occidentaux - catholiques et protestants.

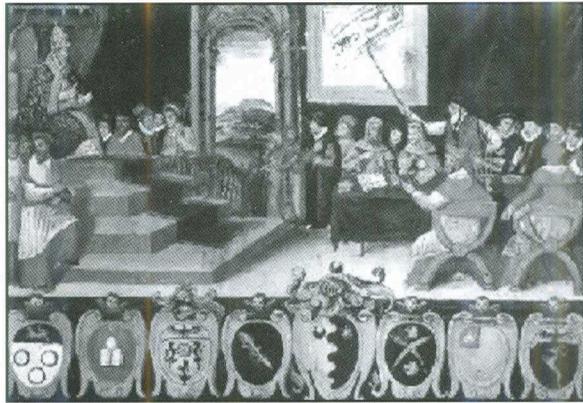
D'autres pays encore étaient très hésitants à l'acceptation du nouveau calendrier. Par exemple la Turquie a accepté le calendrier grégorien seulement le 1er janvier 1927.

### **Critiques du calendrier «papiste-communiste»**

Les principales difficultés dans les débats concernant la date de Pâques proviennent actuellement de l'Orthodoxie Russe et du Mont Athos. Dans l'appréciation émotionnelle de certains orthodoxes, le calendrier grégorien reste toujours encore le calendrier d'un Pape; ce qui est considéré parfois comme une prétention. A cela vient s'ajouter une autre circonstance; c'est qu'en Russie le calendrier grégorien a été introduit par le Parti communiste. De ce fait, il n'est pas seulement un calendrier papiste mais en outre un calendrier communiste. Il existe pourtant des voix orthodoxes qui relèvent le fait que le calendrier grégorien a été introduit au moins par un chrétien, alors que le calendrier julien a été introduit par un païen, - Jules César.

En 1997 s'est tenue à Alep une conférence due à l'initiative du Conseil Œcuménique des Eglises, à laquelle le Vatican était également représenté. Une date fixe pour Pâques, telle que par exemple l'industrie du tourisme et le monde des affaires la souhaitent, fut rejetée. Mais on a relevé la signification symbolique de la date de Pâques. Avec une date de Pâques qui est calculée d'après la position du soleil et de la lune est représentée également la dimension cosmique de la résurrection du Christ; déclare le communiqué d'Alep.

Le projet du Conseil Œcuménique des Églises



**Le pape Grégoire XIII se fait expliquer les propositions de réforme par la commission**

prévoit que la date de la fête de Pâques reste fixée au dimanche qui suit la première pleine lune de printemps. Les données astronomiques, c'est-à-dire l'équinoxe de printemps, devraient être calculées de la façon la plus précise selon les méthodes scientifiques et appuyées par des ordinateurs. La base des calculs ne devra pas être le méridien de Greenwich mais celui de Jérusalem, lieu de la mort et de la résurrection de Jésus.

On ne peut guère attendre, pour le moment, une réforme de la date de la fête de Pâques de la part de l'Orthodoxie. Etant donné que la façon de calculer proposée à Alep est plus proche du calendrier occidental que du calendrier oriental, cela pourrait être considéré comme une nouvelle concession faite à l'Occident et pourrait aboutir à une séparation, pensent certains observateurs.

On peut pourtant constater également un développement très pratique; dans certains pays les Eglises minoritaires s'alignent, pour la fixation de la date de Pâques, sur la datation de l'Église majoritaire. Ainsi, par exemple, l'Église Catholique de Grèce suit la date de l'Église Orthodoxe, alors que l'Église Orthodoxe de Finlande célèbre la fête de Pâques avec les Protestants (et avec les catholiques, très peu nombreux).

Dans de nombreux pays du Proche-Orient, les Catholiques suivent les Orthodoxes pour la date de la fête de Pâques. Ceci afin que tous les chrétiens témoignent ensemble, face aux musulmans, de leur foi en la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus.

**F.K.**

**Comité œcuménique  
du Vicariat apostolique d'Istanbul (COVAI)**

# RENCONTRE DU VICARIAT

18 mars 2012 dans

Cette année, la rencontre de préparation à Pâques avait pour thème la "Nouvelle Evangélisation", proposé par le Pape Benoît XVI et choisi par Mgr Pelâtre pour cet échange sur la vie de l'Eglise latine d'Istanbul qui a beaucoup changé ces dernières décennies.

Mgr Pelâtre invitait spécialement "les membres de la communauté nés et installés en Turquie depuis des générations", pour écouter ce qu'ils vivent, ce qu'ils désirent comme aide pour leur vie de foi, dans cette nouvelle situation de l'Eglise latine: arrivée de très nombreux migrants, changements inévitables dans la pastorale...etc... Ces réflexions, très utiles, seraient recueillies afin d'en tirer des conclusions aidant à rendre témoignage ensemble de notre foi dans le Christ.

C'est bien normal que des fidèles, habitués à un certain mode de prière, de traditions et de rencontres dans l'Eglise catholique, puissent se sentir perdus dans ce contexte nouveau où les célébrations s'ouvrent aux dimensions du monde. Bien sûr, il ne s'agit d'exclure ni les anciens fidèles, ni les nouveaux, dit Monseigneur, aucune génération! Car tout le monde a sa place dans l'Eglise catholique, qui est universelle, non liée à une nation, à une langue liturgique, même si elle désire garder son identité. Cependant, le groupe des anciens se trouve face à un devoir d'accueil et à une nouvelle responsabilité.

Dans cette optique, nous pouvons parler de "Nouvelle Evangélisation"; cela veut dire, précise Monseigneur, que c'est le moment de nous demander comment nous vivons notre foi et sommes témoins du Christ, car ce que le Christ nous demande, c'est d'être des témoins.

Sur cette invitation, les partages ont commencé par groupes autour de petites tables sympathiques où les participants (laïcs jeunes et anciens, religieux, prêtres...) étaient accueillis avec un verre de thé et des gâteaux.



Tout d'abord, Mgr Pelâtre a dû préciser le sens de la formule Nouvelle Evangélisation, encore très nouvelle et donc un peu obscure: le Pape, avec raison, a proposé cette formule surtout par rapport à l'occident, très sécularisé, et risquant donc un éloignement de l'Evangile. Comment faire re-vivre l'Evangile dans un monde où les chrétiens sont submergés par des valeurs païennes? Regardons les débuts de l'Eglise, après le Christ. Il en était ainsi, au temps des Romains. On proclamait l'Evangile en vivant sa foi au Christ au milieu d'un monde où les persécutions n'ont pas manqué. En 313, avec Constantin, les temps changèrent, l'Eglise devint officielle, dominante. Ne nous reste-t-il pas un peu en esprit cette conception d'un christianisme dominant? Monseigneur nous invite donc à nous poser la question, même dans ce pays où la religion catholique est minoritaire, comme en bien d'autres pays où des évêques catholiques n'ont qu'un petit troupeau.

Puis l'on passa aux échanges par groupes autour de 4 questions sur nos expériences de vie de foi, en tant que



# APOSTOLIQUE D'ISTANBUL

à la salle du Vicariat

chrétiens vivant dans des secteurs divers d'Istanbul; sur nos attentes des autres membres de la communauté, sur la façon de participer à cette évangélisation, et sur les soucis qui sont préoccupants pour notre communauté latine. Les anciens catholiques de l'Eglise latine, très spécialement invités, ne sont pas venus nombreux pour bien des raisons: éloignement, santé, âge... Mais ce fut très bon d'entendre le témoignage de certains d'entre eux, mis en commun grâce à la très bonne traduction orale. Ces fidèles, soutenus depuis l'enfance par une vie de prière et une communauté correspondant à l'expression de leur foi, ont exprimé un certain désarroi face aux nouvelles réalités survenues dans l'Eglise catholique latine: l'arrivée de chrétiens inconnus venant de partout, parlant, chantant en d'autres langues..., puis l'adoption de la langue turque qui est, parfois, la seule comprise par certains fidèles venant à la messe.

Plusieurs groupes ont exprimé aussi avec conviction l'importance capitale du témoignage de l'évangile par la vie, là où l'on est, et parfois par la parole, sans honte puisque nos voisins et amis musulmans le font simplement. Quelques personnes ont dit que dans leur quartier, leur vie de travail ou en maison de personnes âgées très différentes, les rencontres de couples mixtes, de nouveaux arrivés... rien n'est facile, mais que dans la vie, nous pouvons être témoins de l'évangile par l'accueil, la bonté, l'entraide.

Quelques désirs ont été également exprimés: le désir de davantage de proximité avec les prêtres dont on attend aussi, non seulement des bénédictions, mais des visites aux malades, aux familles, plus d'informations sur les événements concernant l'Eglise; garder le souci de ceux qui ont découvert le Christ et ne trouvent pas trop leur place dans une communauté ecclésiale; une présence de bonté et d'attention de la part des religieux et religieuses est aussi un témoignage évangélique.



Quelques-uns insistèrent aussi sur l'importance de la formation chrétienne des enfants, des jeunes (les P. Salésiens ont déjà pris conscience de ce vide, par ex.), car en vivant au milieu de croyants très différents, on risquerait d'oublier, et même de faire confusion sur les mystères essentiels de la religion du Christ... et même de critiquer trop facilement l'Eglise.

A la fin de ces échanges, il était impossible, dit Mgr, de tirer des conclusions concrètes dans l'immédiat, mais tous ces partages sont mis par écrit et seront considérés avec attention; ils pourraient être repris à l'occasion d'une prochaine rencontre du Vicariat pour la fête du St-Sacrement à Polonezköy, par exemple, ou aussi bien par un autre moyen, afin que des conclusions émergeant de ces réflexions de fidèles catholiques soient une aide pour raviver notre foi au sein même des situations nouvelles.

s.D.



## FETE DE SAINT POLYCARPE

### Jeudi 23 février 2012

Le 23 février, la communauté d'Izmir a célébré la fête de Saint Polycarpe, son saint patron. La fête était précédée d'une neuvaine en l'église dédiée à ce grand martyr d'Izmir; celle-ci a été prêchée cette année par le Père Antonio Visentin, dominicain, qui en est à ses débuts sur



cette terre de Turquie. Le Père Antonio, envoyé à la communauté de Saint Pierre, après avoir passé des années en mission au Brésil, puis dix années comme maître des frères novices dominicains d'Italie, venait d'arriver à Istanbul. Malgré le mauvais temps et le froid particulièrement rigoureux que certains surnomment "la vengeance de Saint Polycarpe", un bon groupe de fidèles participait chaque jour à la neuvaine animée par des chants en grec, en latin et en français, et suivait avec attention et intérêt les méditations données par le P. Antonio. Tout le monde a apprécié la brièveté, la clarté et le contenu pratique des réflexions du prédicateur qui a su, en partant toujours de passages de la lettre aux Philippiens, de saint Polycarpe, de saint Ignace d'Antioche et des "Actes du Martyre", présenter la figure bien actuelle de ce Père apostolique, exemple vivant de foi et d'amour pour le Christ.

La messe en l'honneur de Saint Polycarpe était présidée par l'archevêque, Mgr Ruggero Fran-

ceschini. Au début de la célébration eucharistique, Mgr a transmis aux assistants venus nombreux les vœux, reçus avec joie, de Mgr Bernardini, évêque émérite d'Izmir, puis ceux de Mgr Julio Murat, élevé dernièrement à la dignité épiscopale et nommé nonce apostolique en Zambie: ce

fils de l'archidiocèse d'Izmir a connu et aimé dès son enfance la figure de saint Polycarpe.

Parmi les dix-sept prêtres qui concélébraient avec l'archevêque se trouvaient le P. Alberto Ambrosio, dominicain, venu d'Istanbul à l'occasion de cette solennité, et quelques pères capucins italiens et polonais, de passage à Izmir ces jours-là. La liturgie a été célébrée selon le rituel de la "Messe des Anges" avec des motets traditionnels et des chants en turc, en intercalant de l'italien et du turc. C'est le P. Antonio qui a prononcé l'homélie, dans le même style que celui de toute la neuvaine: brève, claire et concrète.

A la fin, l'archevêque a invité l'assemblée à un buffet offert dans le salon du couvent.

La neuvaine comme la messe ont été des célébrations suivies et appréciées qui ont sûrement aidé bien des fidèles à redécouvrir la figure de ce grand martyr qu'est Saint Polycarpe, honneur et gloire de notre ville.

S.N.



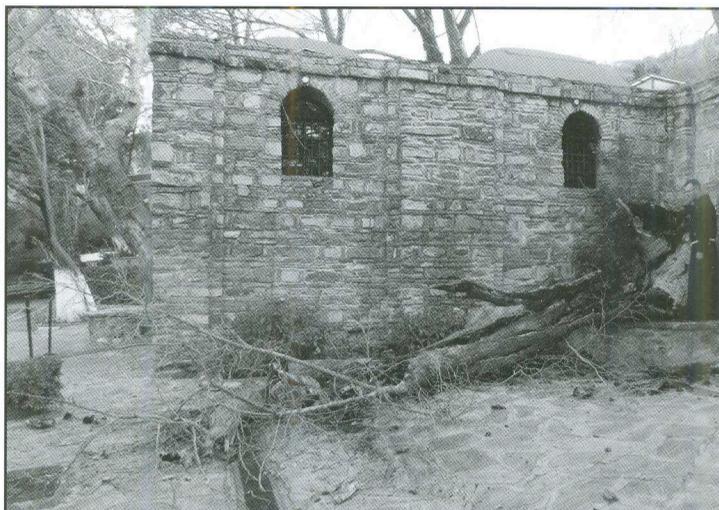
## LA VIE EN HIVER A MERYEMANA

Il y a environ deux semaines, le grand arbre près de la porte latérale de Meryemana est tombé. Notre petite cloche qui sonnait le dimanche y était suspendue; par conséquent, la cloche a été elle aussi bien endommagée par cet incident. Depuis un certain temps déjà, le pauvre arbre avait piètre allure et nous nous attendions à le voir s'écrouler, cependant le fait de le voir ainsi abattu, brisé en mille morceaux, et tout l'intérieur pourri mis à nu dans sa chute, était plutôt ahurissant...

D'autre part, lorsque tout est pourri à l'intérieur, il n'y a pas grand chose à espérer, qu'il y ait ou non des cloches qui y soient attachées, et voilà, nous remercions ce pauvre arbre qui, précisément en début de Carême, nous rappelle à l'authenticité, au Dieu qui –même s'il est au ciel- voit dans le secret. Bien sûr, nous le remercions aussi de ne s'être abattu sur personne mais d'avoir permis qu'une main prévoyante le fasse se coucher pendant la nuit, enveloppé dans le silence et l'obscurité.

Le platane qui s'est écroulé avait au moins 150 ans (voir la photo ci-jointe!), et sa présence, loin d'être indifférente, faisait partie du tableau préféré des touristes qui avaient l'habitude de poser sous cet arbre pour les photos. A part la chute du platane, l'hiver a été marqué de façon assez inhabituelle: il a neigé par deux fois et le paysage environnant était entièrement revêtu de blanc, une merveille qu'on pouvait goûter en se promenant dans les collines des alentours!

La vie du sanctuaire a été très calme pendant l'hiver et jusqu'à maintenant, les frères ont pu jouir du silence et de la paix qui favorise le recueillement et la prière, et

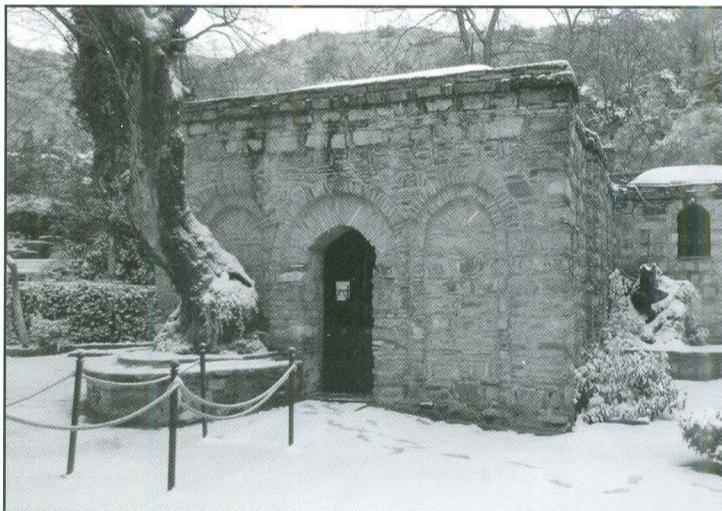


maintenant que le printemps commence à faire timidement ses premiers pas, les premiers groupes de pèlerins commencent à arriver eux aussi. Nous avons eu tout juste la compagnie de quelques pèlerins isolés et de deux français qui sont restés avec nous quelques jours.

Que le ciel ouvre nos yeux aux appels que les platanes veulent nous lancer, et à la confiance du Dieu qui continue à croire en ce monde en lui donnant un nouveau printemps.

Nous sommes en train de chercher où nous suspendrons la cloche.

*fra Paolo ofmcap.*

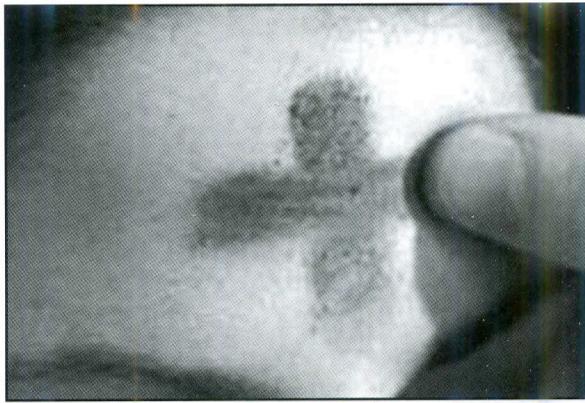


## Quaresima: digiuno, elemosina...e poi?

La Chiesa è come un fiume: raccoglie da tanti fiumi e tutti raccolgono da lei ...."perché noi siamo come il mare, che riceve acqua da tutte le parti, e le torna a distribuire a tutti i fiumi.» E' Fra' Galdino del convento di Pescarenico, il frate cappuccino nel romanzo «I promessi sposi» di Alessandro Manzoni che descrive l'importanza della carità. Ma le sue parole suonano attualissime e ancora più importanti in Quaresima.

Arrivato a Istanbul qualche anno fa, mi sono spesso meravigliato di come la Chiesa qui sia eterogenea e compatta al tempo stesso. Eterogenea perché mai come a Istanbul sono rappresentati moltissimi ordini e movimenti cattolici (così tanti che in certe funzioni mi è sembrato di vedere tanti gruppi quanti fedeli). Mai come a Istanbul al gruppo stabile di latini si mescolano nuovi fratelli arrivati dall'Asia, dall'Africa e dall'Europa. Compatta perché proprio nonostante le differenti origini è sorprendente come tante persone si riconoscano in Cristo.

Per venire incontro alla nuova dimensione "intercontinentale" le parrocchie locali devolvono le offerte della Quaresima alla Caritas di Istanbul che può garantire una ripartizione più omogenea e progetti a più lungo raggio. Nei miei primi anni a Istanbul non mi era chiaro quanto importante fosse questo aiuto, quanto potesse cambiare la vita di alcune persone. Negli ultimi mesi le parrocchie di Istanbul sono riuscite a raccogliere denaro per i terremotati di Van. E gli anni scorsi l'aiuto della chiesa di Istanbul è arrivato



anche oltre l'oceano ad Haiti e in Giappone.

Nei quaranta giorni che precedono la Pasqua, i cristiani si preparano alla Risurrezione, anche con segni esteriori come il digiuno e l'elemosina. Si tratta spesso di piccoli gesti, come rinunciare alla cioccolata, al caffè, alle sigarette... per poi donare ciò che si è risparmiato. Immaginando che non fosse un accanito fumatore ho chiesto a Padre Nicola, un salesiano di Saint Esprit, quale fosse il digiuno della loro comunità: rinunciare per una settimana alla frutta, per la settimana successiva alla carne, e per una settimana non bere altro che acqua. Piccoli segni esterni per risvegliare la coscienza e intensificare la carità. E poi?

Ho chiesto a Padre Felice se ci sono obiettivi concreti: gli occhi dell'anziano salesiano si illuminano pieni di fervide proposte: una anno fa tornando dalle Isole dei Principi lui stesso ha conosciuto una famiglia cristiana approdata a Istanbul da una decina di anni. La figlia 20enne si è ammalata di polio ed è restata in sedia a rotelle. Il figlio, che ha 10 anni, ha potuto accedere alla scuola per due anni, ma non avendo documenti adesso dà una mano in famiglia. Inutile dire che la mamma vedova è allo stremo delle forze divisa tra lavoro in fabbrica e aiuto ai figli. E senza l'aiuto della casa del rifugiato non riuscirebbe ad arrivare a fine mese. Padre Felice fa visitare la ragazza e lo specialista riferisce che le sue gambe si potrebbero riattivare per permetterle almeno di far le scale. L'opera-

zione costerebbe 10mila dollari...come trovare così tanto denaro? Padre Felice confida nella carità dei fedeli e spera che a Pasqua si possa raccogliere qualcosa. Mi chiedo se Padre Felice non è un po' troppo un sognatore. Ma lui mi precede: qualche anno fa attraverso la carità della parrocchia si è riusciti ad aiutare un ex-allievo Iracheno impiantandogli delle gambe artificiali. Anche questa una storia difficile, ma un concreto segno di come la carità della parrocchia possa cambiare una vita.



Mi chiedo se tutti questi sforzi dell'anziano sacerdote possano cambiare il mondo. Mi chiedo se questo racconto non sia uscito solo per sollevare commiserazione per un singolo caso più che una soluzione radicale a problema dei profughi. In fondo la carità non fa altro che coprire una falla in un mondo scassato dove ci saranno sempre guerre e povertà. Mi viene in mente la risposta di Madre Teresa. La piccola suora aveva appena ricevuto il premio Nobel per la Pace quando un giornalista le chiede: "Madre, Lei ha 70anni, ma finché vivrà il mondo non cambierà. I vostri sforzi che cosa hanno cambiato? Vale veramente la pena di fare tanta fatica, se il mondo non cambierà mai?". L'anziana suora anziché rispondere arrabbiata a questa provocazione si avvicina al giornalista come se offrisse una rosa: "Guardi, io non ho mai pensato di cambiare il mondo. Provo solamente a riflettere una goccia dell'amore di

Dio". Il giornalista non risponde e tutti intorno attendono in silenzio. La Madre continua: "Se anche Lei prova a riflettere una goccia trasparente dell'amore di Dio, faremo due gocce. È sposato, Lei?"

"Sì Madre"

"Ne parli con sua moglie, così saremo in tre. Ha figli?"

"Sì, tre figli, Madre"

"Ne parli con i suoi figli, così saremo sei..."

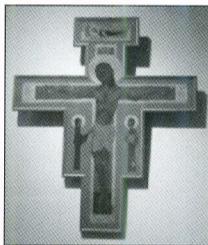
Non ci fu bisogno di aggiungere altro. Madre Teresa voleva dire che ognuno di noi è piccolo e insignificante, ma con un indimenticabile capitale di amore. Bisogna prendersene cura per vederne crescere gli interessi. Evadere i propri doveri, sollevare inutili polemiche, disperdersi in ciancie sono maschere per evadere dalle responsabilità.

**Nicola BROCCA**

*(Scritto sulla domanda di CARITAS Turchia)*

***Mon âme a soif de Toi, Seigneur !***

**UN RENDEZ-VOUS MENSUEL ŒCUMÉNIQUE DE PRIÈRE**



Les Chrétiens de différentes Églises d'Istanbul se rassemblent chaque deuxième mardi du mois pour

CHANTER

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

PRENDRE UN TEMPS DE SILENCE

**Prochaine rencontre**

**Mardi 10 Avril 2012 - 20h**

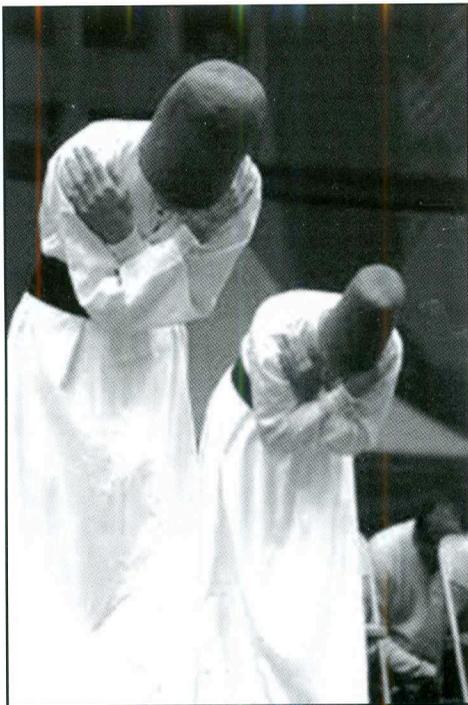
Église de Santa Maria Draperis

İstiklal Caddesi 429 - Beyoğlu

# Un Carême en Islam

Alberto F. Ambrosio OP

Pour ceux qui, comme nous, vivent dans un pays à forte majorité musulmane, du moins par tradition, comme c'est le cas de la Turquie, il est impossible de ne pas sentir le temps liturgique en lien ou carrément en union avec les voisins musulmans. Certes, il est plus austère à vivre que si nous étions en milieu chrétien, dans l'espace de nos origines, cependant, cette expérience cache de belles surprises. Que peut-il nous apporter ce genre de réflexions et même ce genre de vie ? Nous avons là une grâce immense et nous pouvons y puiser beaucoup.



Tout d'abord, nous ne nous sentirons pas seuls dans notre démarche, car nous comprendrons que nos voisins qui suivent un tout autre chemin religieux vivent, à leur manière, ces mêmes valeurs. Ensuite, étudier ou méditer la tradition spirituelle musulmane peut même aller jusqu'à donner un plus fort sens liturgique. La tradition typiquement spirituelle ou simplement mystique de l'Islam, le soufisme, nous aide grandement à apprécier la foi ou la démarche religieuse des voisins musulmans.

Le Carême est le temps où le jeûne, la prière et le partage devraient constituer la toile de fond de toutes nos actions et de notre existence. Ces trois mots maîtres ouvrent ensuite un vaste domaine de travail intérieur. Le jeûne et la prière et même le partage sans miséricorde ne sont rien du tout. « C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice » (Mt. 9:13) affirme notre Maître divin Jésus ; cette trilogie représente le programme du Carême. Tous nos efforts sans miséricorde sont – paraphrasant l'hymne à la charité – comme « un cymbale qui retentit » (1 Co. 13:1). En continuant avec cette paraphrase, on pourrait même dire que « sans la Miséricorde, je ne suis rien ».

Ces mots d'introduction au Carême encouragent à regarder du côté de nos proches. S'il s'agit aussi de partage, il faut bien que nous ne regardions pas seulement à nous-mêmes, mais à ceux qui nous entourent. Benoît XVI l'a rappelé dans son message pour le début de ce temps fort.

Les sujets qu'on pourrait aborder ici sont très nombreux pour que l'on puisse dans un court article conclure quoi que ce soit du pardon en Islam. Le Dieu de la foi musulmane est infiniment Miséricordieux envers le croyant qui se repentit et qui revient à la voie droite

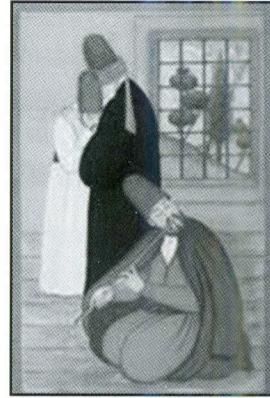
de la profession de foi et d'une moralité sans faille. Nul ne pourrait mettre en doute le rôle de la Miséricorde en Islam. En revanche, ce qui interpelle musulman et catholique est, très souvent, la place du pardon, de la réconciliation et, surtout, de la confession, non pas de manière purement théorique, mais dans le concret de la vie. Des rituels de pardon ou bien de réconciliation existent-ils en Islam ? Une connaissance superficielle de cette religion amène trop souvent à écarter la question et à affirmer que la demande de pardon soit absente. Dans ce pays profondément marqué par des fortes personnalités mystiques, cependant, un jour ou l'autre, il nous est sûrement arrivé de tomber sur les célèbres vers de Mevlâna Rûmî (m. 1273) : « Viens, viens, qui que tu sois, viens ! Que toi sois chrétien, juif ou païen, rejoins notre couvent, le couvent de l'amour ». Ces célèbres vers, attribués improprement à Rûmî, rappellent plutôt qu'un universalisme simpliste – comme beaucoup voudraient le classer – un retour à l'Amour divin après la conversion. En effet, ce poème – attribué à un autre grand mystique musulman, Abu al-Khayr (m. 1049) - affirme qu'il faut revenir à Dieu à la suite d'une conver-

sion sincère de vie. Les disciples de Mevlâna Rûmî ont bien interprété cette phrase, si dans la célèbre célébration du *semâ'* mevlevî, il y a un rituel qui est avant tout une ritualisation de la demande de pardon au maître spirituel (*şeyh*) et aux frères de la confrérie (mevlevîs). Un auteur du XVIIe siècle, Ismâil Ankaravî (m. 1631) décrit de manière admirable cette demande de pardon : « le derviche se lève devant un autre, lui demande pardon et présente ses excuses, sans que l'autre ne les refuse extérieurement ni intérieurement. S'il les refuse, il devient donc un criminel offenseur ».

Le derviche mevlevî sait donc que le pardon doit être réciproque pour qu'une véritable réconciliation soit mise en place, bien qu'il y ait un premier qui avoue « ses péchés » en vue de la paix. Ce même auteur nous apprend d'un autre rituel de pardon, très touchant et que l'on pourrait appeler, à la suite de Saint Thomas d'Aquin « confession fraternelle ». Voici comment il en relate : « Si parmi deux derviches se trouvent des choses contre la Loi et la confrérie, alors tous deux passent dans un lieu où l'on ne porte pas de chaussures (*saff-ı niâl*), et là a lieu la pratique appelée du *saff-ı niâl*. Une fois arrivés à cet endroit, ils restent debout et, sans

se disputer, se disent dans le secret et avec beaucoup de minutie ce qu'ils ont commis. Après avoir rappelé l'un à l'autre leurs péchés, ils se demandent pardon et se présentent les excuses ».

Cette description a vraiment le goût d'une demande de pardon, d'une confession rituelle et même – oserions-nous le dire – d'un sacrement de paix humaine. Le Carême en Islam signifie cela aussi : je ne cherche pas seulement à faire de mes valeurs une exclusivité, mais je les cherche chez mes amis, mes voisins et mes proches, comme « un cerf altéré cherche l'eau vive » (Ps. 42:1). Ces rituels nous transmettent alors un sens particulier du pardon fraternel, de la réconciliation humaine et les méditer pendant ces quelques semaines de jeûne et de prière, nous permettra d'élargir notre prière et notre sens de communion avec nos frères voisins, tous les hommes et les femmes rencontrés sur les sentiers mystérieux de Dieu.



  
 ÖZEL FRANSIZ  
**LAPE**  
 HASTANESI

  
**Kermesse  
 de l'Hôpital  
 de la Paix**  
**SAMEDI 14 AVRIL**  
**de 10h à 17h30**

**Animation : Yeni Nesil 2000 İ.Ö.O.**  
**Groupe du folklore de l'hôpital**  
**Les chanteurs de la Paix**  
**Groupe du folklore Karadeniz**  
**Club de danse du lycée S<sup>te</sup> Pulchérie**  
**Chœur de jazz du lycée S<sup>te</sup> Pulchérie**

## Sur le chemin de la Résurrection

Marche avec nous, Seigneur,  
sur le chemin de la Résurrection  
et apprends-nous à partager notre pain  
avec tous ceux qui font route avec nous.

Sur le chemin de la Résurrection,  
Apprends-nous à lire les Ecritures  
Avec tous ceux qui font route avec nous.

Marche avec nous, Seigneur,  
Et apprends-nous à découvrir ton visage  
Dans tous ceux qui font route avec nous.

Marche avec nous, Seigneur,  
sur les chemins de la Résurrection,  
et quand le soir descend en notre coeur  
rends-le brûlant du feu de ta présence.

Tu es béni, Seigneur Jésus !  
Ta Résurrection nous révèle  
Que l'amour est plus fort que la mort.

Au milieu d'un monde qu'vieillit,  
Donne-nous de vaincre la mort  
Et partageant ton amour, Jésus Ressuscité,  
Avec tous ceux qui font route avec nous.



Lucien Deiss  
d'après Luc 24, 13-25

### CHIESA SANTA MARIA DRAPERIS

- 01 Avril:** **Domenica delle Palme**  
Messe: ore 9, 11.30 (italiano)  
ore 18.30 (español)
- 03 Marzo:** **Ritiro di preparazione alla Pasqua**  
per laici e quanti vorranno assistere  
ore 18.30-20.00
- 05 Aprile:** **Giovedì Santo**  
ore 20.30: Adorazione
- 06 Aprile:** **Venerdì Santo**  
ore 18.00: Via Crucis  
ore 19.00 : Liturgia della Passione
- 07 Aprile:** **Sabato Santo**  
ore 20.00: Veglia Pasquale (*plurilingue*)
- 08 Aprile:** **Domenica di Pasqua**  
Messe : ore 11.30 (italiano)  
ore 18.30 (español)  
Benedizione delle case.

**NOTA BENE : La Celebrazione di Giovedì Santo della Cena del Signore sarà nella chiesa di s. Pietro e s. Paolo alle ore 19.00**

### PAROISSE SAINT LOUIS

- Jeudi-Saint:** la paroisse se rend à la cathédrale
- Vendredi-Saint:** Célébration de la Passion du Seigneur à 19h.00
- Samedi-Saint:** Veillée Pascale à 20h00
- Dimanche:** Messe du jour de Pâques à 11h00.

### EGLISE du SACRE COEUR (BEBEK)

- 01 Avril** **Dimanche des Rameaux**  
Messe à 11h.30
- 07 Avril** **Samedi Saint**  
Veillée Pascale à 20h.
- 08 Avril** **Dimanche de Pâques:**  
Messe de la Résurrection à 11h.30

### PARROCCHIA DI YEŞİLKÖY

- 05 Avril:** **Jeudi Saint**  
18h30 Cène du Seigneur
- 06 Avril:** **Vendredi Saint**  
18h 30 Liturgie de la Passion
- 07 Avril:** **Samedi Saint**  
23h Veillée Pascale
- 08 Avril:** **Dimanche de Pâques**  
10h Messe  
18h 30 Messe

### EGLISE ST PIERRE et ST PAUL

- 05 Avril** **Jeudi Saint:**  
19h. Messe et adoration.
- 06 Avril** **Vendredi Saint:** 15 h. Chemin de Croix  
19h. Liturgie de la Passion  
(à l'église S. Maria Draperis).
- 07 Avril** **Samedi Saint:** 20h30. Veillée Pascale.
- 08 Avril** **Dimanche de Pâques:**  
11h. Messe solennelle.

AVRIL 2012

- 1 D **Dimanche des Rameaux et de la Passion**  
(St Mélicon\*, évêque de Sardes (près Salihli) (fin II<sup>e</sup> siècle)
- 02 L **LUNDI SAINT** (St Amphien\*, jeune martyr de Lycie (région de Demre) (c 305)
- 03 M **MARDI SAINT** (St Nicétas, higoumène du mon. de Médikion (Zeytinbağı, env Mudanya) (824) (St Joseph l'Hymnologue, prêtre - Constantinople (886)
- 04 Me **MERCREDI SAINT** (St Isidore, évêque de Séville (636)  
(St Platon, higoumène du monastère de Saccoudion (Kilise Mevkii, env. de Yalova), retiré au monastère de Studion - Constantinople (814)
- 05 J **JEUDI SAINT** (St Vincent Ferrier, o.p. - Vannes (1419)
- 06 V **VENDREDI SAINT** St Eutyches, évêque de Constantinople (582)
- 07 S St Jean Bapt. de la Salle, prêtre, fondateur des Fr. des Ecoles Chrétiennes (1719)  
St Calliopius, martyr - Pompeipolis en Cilicie (région de Mersin (IV siècle)  
200 soldats martyrs - Sinope (Sinop) (IV siècle)
- 08 D **PÂQUES. DIMANCHE DE LA RESURRECTION (sol.)**  
(Sts Timothée, Diogène, Macaire et Maxime, martyrs
- 09 L **OCTAVE DE PÂQUES** (St Eupsychios, martur - Césarée de Cappadoce (Kayseri) (362)
- 10 M **OCTAVE DE PÂQUES**
- 11 Me **OCTAVE DE PÂQUES** (St Antipas, martyr (apoc. 2,13) - Pergame (90)
- 12 J **OCTAVE DE PÂQUES**  
(St Sabas le Goth, martyr au-delà du Danube, dont la relique fut reçu par St Basile en Cappadoce vers 372. (St Basile, évêque de Parion (Kemer, à l'ouest de Bandirma) (826)
- 13 V **OCTAVE DE PÂQUES**  
(St Martin I, év. de Rome, martyr - Constantinople, Chersonèse (Crimée) (656).  
(Sts Carpos, évêque, Pappas, diacre, et Agathonice, martyrs - Pergame (II<sup>e</sup> siècle)
- 14 S **OCTAVE DE PÂQUES**  
(Stes Dominina et ses filles Bérénice et Prosdoca, mart. - Antioche (Antakya) (IV<sup>e</sup> s.)
- 15 D **2ème Dimanche de Pâques. Dimanche de la Miséricorde.**  
(Sts Théodore et Pausilypus, martyrs en Thrace, sous l'emp. Hadrien (117/138)  
(St Crescent, martyr - Myra en Lycie (Demre)
- 16 L Ste Bernadette Soubirous, Soeur de la Charité - Lourdes-Nevers (1879)
- 17 M Sts Pierre, diacre, et Hermogène, martyrs - Mélitène (Malatya) (IV<sup>e</sup> siècle)  
St Acace, évêque de Mélitène (Malatya) (c 435)
- 18 Me Sts Hermogène et Elpidius, martyrs - Mélitène (Malatya) (IV<sup>e</sup> siècle)  
(St Anthusa, moniale - Constantinople (c 770)
- 19 J St Georges, évêque d'Antioche de Pisidie (Yalvaç), confesseur (818)
- 20 V St Théodore Trichinas, ermite - Constantinople (V<sup>e</sup> siècle)  
St Anastase, patriarche d'Antioche-sur-Oronte (Antakya), martyr (609)
- 21 S St Anselme, abbé de l'abb. Ste-Marie-du-Bec, év. de Cantorbéry (1109)
- 22 D **3ème Dimanche de Pâques** (St Agapit, évêque de Rome, mort à Constantinople (536)
- 23 L St Georges, martyr - Diospolis ou Lydda en Palestine (IV<sup>e</sup> siècle)  
St Adalbert, évêque de Prague, martyr (997) St Euloge, évêque d'Edesse (Urfa) (387)
- 24 M St Fidèle de Sigmaringen, ofm cap, prêtre, mart. - Sévis (Suisse)(1622)  
St Anthime, évêque de Nicomédie, et comp. martyrs - Nicomédie (Izmit) (303)
- 25 Me St MARC, évangéliste, St Etienne, évêque d'Antioche-sur-Oronte (Antakya), martyr (479)
- 26 J St Basileus, évêque d'Amasée (Amasya), martyr (c 322)
- 27 V St Jean, higoumène, Mt Olympe (Ulu Dağ), exilé en l'île d' Afusia (Marmara)(8<sup>e</sup> s.)
- 28 S St Pierre Chanel, prêtre omi, martyr - Ile de Futuna (Océanie) (1716)  
St Louis-Marie Grignon de Montfort, prêtre - Saint-Laurent-sur-Sèvre (1841)  
Sts Eusèbe, Charalampe et comp. martyrs - Nicomédie (Izmit)
- 29 D **4ème Dimanche de Pâques** (Ste Catherine de Sienna, tertiaire dominicaine (1380)  
St Tychique, comp. de st Paul - 'de la province d'Asie' (Act. 20,4)
- 30 L St Pie V, o. p., évêque de Rome (1566-1572)  
Sts Diodore et Rhodopianus, martyrs, - Aphrodisias (env. Denizli) (c 303)

PRESENCE NO. 255

Eglise catholique en Turquie  
Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
Yaygın Süreli Yayın  
Yıl: 27 Sayı: 04

İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH  
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ  
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:  
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82  
Harbiye-Şişli / İSTANBUL  
TEL: 0212 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01.04.2012  
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık  
Matbaacılık San. ve Tic. Ltd. Şti.  
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı  
No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL  
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34  
e-mail: info@sakofset.com

Pour toute contribution volontaire:  
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement  
au curé de leur paroisse.

CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

- 1 avril **Dimanche des Rameaux et de la Passion**  
Messes: 10h.00 (anglais); 11h.15 (français)
- 2 avril **19h.00 Célébration pénitentielle**
- 4 avril **Mercredi Saint.**  
19h.00 Messe Chrismale.
- 5 avril **Jeudi Saint.**  
19h.00 Messe en mémoire de la Cène  
du Seigneur. Lavement des pieds.
- 6 avril **Vendredi saint (jeûne et abstinence)**  
15h.00. Chemin de Croix (en français)  
19h.00 Célébration de la Passion du Seigneur.
- 7 avril **Samedi Saint.**  
21h.00 Résurrection du Seigneur  
Veillée de Pâques.
- 8 avril **Saint Jour de Pâques.**  
10h.00 (anglais); 11h.15 Messe Pontificale (français)

NOTRE-DAME DE LOURDES (Bomonti) (en Turc)

- 1 avril, **Dimanche des Rameaux**, messe: 11h.15  
5 avril, **Jeudi Saint**: 19h.00  
6 avril, **Vendredi Saint**: 16h.30 Chemin de Croix  
7 avril, **Samedi Saint** ore 21h.00 Veillée de Pâques  
8 avril, **Saint Jour de Pâques**, messe: 11h.15

ANTUAN BAZİLİKA'SINDA

KUTSAL HAFTA 2012

- 1 NİSAN : ZEYTİN DALI PAZARI  
Ayınlar Pazar saatlerine göre (Bkz Paskalya bayramı)  
**Perşembe, Cuma, Cumartesi 8'de Sabah Övgü Dua**
- 5 NİSAN : KUTSAL PERŞEMBE  
saat 20.00 Mesih İsa'nın son aksam yemeğinin Ayini
- 6 NİSAN : KUTSAL CUMA  
saat 15.00 Haç Yolu  
saat 20.00 İsa Mesih'in ızdırapları ve ölümünün Duası
- 7 NİSAN : KUTSAL CUMARTESİ  
saat 21.00 Paskalya Arifesinin görkemli Ayini
- 8 NİSAN : PASKALYA BAYRAMI  
saat 10.00 ENGLISH  
saat 11.00 PO POLSKU  
saat 11.30 ITALIANO  
saat 19.00 TÜRKÇE

*Mesih İsa gerçekten dirildi! ALLELUIA!*

EVİN VE AİLE TAKDİŞİ İÇİN  
TELEFONUNUZU BEKLİYORUZ

EGLISE DE L'ASSOMPTION ( Kadıköy)

- 05 Avril **JEUDI SAINT**  
19h. Messe et adoration jusqu'à 22h.
- 06 Avril **VENDREDI SAINT**  
15h. Chemin de Croix  
18h.30. Liturgie de la Passion.
- 07 Avril **SAMEDI SAINT**  
21h. Veillée Pascale.
- 08 Avril **DIMANCHE DE PAQUES**  
Fenerbahçe: 10h. Eucharistie  
Moda : 11h 30. Eucharistie  
(Bénédictio des maisons)



«Qu'il est bon de te rendre grâce, Seigneur.  
Tes œuvres me combleront de joie»  
*(Psaume 91, 1-5)*